



# Dossier de Presse

*les féminins du sac*



Le CMAC, Centre Martiniquais d'Action Culturelle  
a le plaisir de vous convier au vernissage de l'exposition

# *les féminins du sac*

**Plastik Art Band Experimental et ses invités**  
commissaire Marie GAUTHIER

Vendredi 21 mars 2014 à 18h30 Galerie André Arsenec

**Exposition visible du 22 mars au 12 avril 2014**

horaires : du mardi au vendredi de 13h à 19h - le samedi de 10h à 14h et les soirs de spectacles

**Galerie André Arsenec**

6 rue Jacques Cazotte  
97200 Fort De France



# Présentation de l'exposition

Attribut féminin par excellence, le sac à main est le résultat des choix personnels de celle qui le porte : il contient son univers moral, psychologique, affectif et relationnel. Il est la limite entre l'apparence et l'intime.

Dans un esprit d'expérimentation et de recherche et par des pratiques variées, telles la photographie, la peinture, la sculpture, les artistes du PABE et leurs invités effectuent un recul, parfois un décalage pour créer des dispositifs et exprimer les thèmes liés au sac. Ceux-ci se tissent avec intimité, féminité, maternité, quotidien, mémoire, société.

Autoportrait plus ou moins distancié de la vérité, chaque œuvre de l'exposition présente selon une démarche plastique singulière, une approche amusée ou grave du féminin. Le public, homme ou femme y est invité à reconnaître sa propre dimension féminine. Il n'existerait pas La Femme, mais des expressions de la féminité, dont certains aspects évoluent selon le temps et l'espace.

**Marie GAUTHIER**  
*22 janvier 2014*

# Sommaire

## **Présentation des artistes invités**

Caecilia <b>GUINOT</b> .....	p. 5
David <b>Né</b> .....	p. 6
Stéphane <b>JARRIN</b> .....	p. 7

## **Présentation des artistes du PABE**

Elisabeth <b>ALEXANDRINE</b> .....	p. 8
Michèle <b>ARRETCHE</b> .....	p. 9
Suzy <b>BLAND</b> .....	p. 10
Nadia <b>BURNER-AMORY</b> .....	p. 11
<b>DAOUÏA</b> .....	p. 12
Sylviane <b>FEDRONIC</b> .....	p. 13
Marie-Annette <b>FOURNIER</b> .....	p. 14
Nicole <b>HUGON-NOUEL</b> .....	p. 15
Françoise <b>LEVY</b> .....	p. 16
Isabelle <b>PIN</b> et Garance <b>VENNAT</b> .....	p. 18
Marie-José <b>RAVOTEUR</b> .....	p. 19
Colette <b>WILD</b> .....	p. 20
Sandrine <b>ZEDAME</b> .....	p. 21
<b>le manifeste du PABE</b> .....	p. 22
<b>visuels pour la presse</b> .....	p. 23
partenaires, remerciements.....	p. 25

# Caecilia GUINOT

## « chairs abandonnées »

Certains objets portent la densité des êtres auxquels ils appartiennent. L'influence de tels objets s'étend au-delà de l'espace environnant, insinuant leur existence parallèle à la nôtre, pas seulement par leur présence physique mais surtout par leur participation intense dans l'intimité de nos vies. Ils sont histoires, ils sont indices, ils sont murmures dans le silence...

*Le sac à main est de ces objets, il est à la fois corps et esprit, sorte de forme organique, puissante et pénétrante, détentrice de souvenirs ineffables plus durables que ceux de l'esprit, il est, malgré nous, mémoire somatique de nos vies.*

« Chairs abandonnées » est une échographie des entrailles de l'indifférence, une chapelle de petits riens, une résurgence de fosse commune de femmes réduites au silence, harcelées, maltraitées par des êtres, des proches ou des systèmes politiques ou religieux, ces femmes souffrances, prises dans la logique implacable du repli, dont les sacs à main deviennent fétiches de vie « hachoir ».



**Caecilia GUINOT**

0696 36 30 13

[jmc.creationswear@gmail.com](mailto:jmc.creationswear@gmail.com)

**David NÉ**

**« Petite épistémologie sociologique et comportementale du genre féminin, objet d'étude : le sac à main »**

David Né, artiste plasticien polymorphe, a été invité à amener son point de vue masculin sur le thème du sac à main des femmes. C'est donc un regard distancié, voire, décalé, et humoristique que l'artiste propose dans son installation.

Cette installation aux allures de cabinet de curiosités dévoile une foule d'objets insolites avec une rigueur presque scientifique dans l'ordonnancement par familles d'objets, dans l'établissement d'une cartographie du sens et de la valeur affective de chaque élément...

Mais que l'on ne s'y trompe pas, toute cette mise en scène caricaturale n'a pour véritable objet que de traduire la perplexité et l'amusement de l'artiste face à ce qu'il nomme affectueusement « des immondes fourre-tout ».

*La force de cette réalisation se trouve dans la traduction des différences de perception et de conception entre un « Monde masculin », essentiellement fonctionnel, et celles d'un « Monde féminin » éminemment relationnel.*



**David NÉ**

06 96 05 26 57  
david\_ne@hotmail.fr

# Stéphane JARRIN

## « Le DoC vide son sac »

Les photographies de Stéphane Jarrin dévoilent un regard qui esthétise le nu féminin.

Dans un lieu réel, des modèles offrent leurs lignes pures à l'objectif. Il s'en dégage une sensualité, un érotisme distant accentué par l'absence du visage.

*Aux pieds de la jeune femme, un sac glamour livre les secrets artificiels de la séduction : cosmétiques, parfum, briquet, téléphone... Jouant de la métaphore, ici, la recherche esthétique tend au plus que parfait.*

La plasticité des corps n'est pas sans rappeler les œuvres du photographe Helmut Newton. Sous nos yeux, plusieurs temps œuvrent simultanément : celui du délabrement dans le champ des choses qui meurent et celui du corps féminin, représenté nu, propre, retouché, sculpté par la lumière, déifié dans une forme stylisée et éternelle du beau.

Le caractère éphémère des objets s'oppose au temps absolu et à la beauté retenue captive dans un décor qui se délite. Deux visions renforcées par le contraste de la couleur et du noir et blanc.

Dans son *Éloge du maquillage*, Baudelaire voit celui-ci comme un moyen « de créer une unité abstraite dans le grain et la couleur de la peau, laquelle unité, [...] rapproche immédiatement l'être humain de la statue, c'est-à-dire d'un être divin et supérieur? »

Stéphane Jarrin célèbre le désir du Beau idéal incarné par les femmes.



**Stéphane JARRIN**

06 96 81 25 67

stephane.jarrin@orange.fr

# Elisabeth ALEXANDRINE

## « Sac Originel »

Venu de la nuit des temps, comme s'il avait traversé l'espace pour nous parvenir et se fixer devant nous : le sac embrasé d'Élisabeth Alexandrine. Il avance mystérieux d'un fond indéfini, sombre et chaud pour emplir le tableau. Le flou de surface ne réussit pas à le rendre complètement réaliste. Il oscille entre réalisme anatomique et imaginaire.

*Dans un modelé vaporeux, le sac utérin de cette artiste-sage femme, rappelle notre berceau premier.*

Niché au cœur du ventre de femme/mère, ce Sac Originel caché au regard, est un haut lieu de transmissions et de mémoires transgénérationnelles. Des formes comme des doigts levés indiquent, suspendue dans l'espace, l'inscription du génome dont nous sommes porteurs et garants pour l'espèce humaine.



**Elisabeth ALEXANDRINE**

0696 96 53 03

elisabeth.alexandrine@orange.fr

# Michèle ARRETCHÉ

## « Réticuloscopie »

Folle. Ce qu'une femme croit qu'elle va devenir si elle ne retrouve pas son sac.

Pour écarter ce pronostic, vous voici conviés à cette radioscopie, ou plutôt cette « réticuloscopie ».

*Dans une sorte d'invagination ou plutôt d'évagination, le contenu de mon « réticule » devenu géant, s'offre au regard comme un inventaire de mon intimité.*

Attirée par une abstraction fondée sur l'énergie du geste, la puissance de la matière et la force expressive de la couleur, je fais des retours réguliers vers la figuration, ancrée dans l'imaginaire d'un lieu, hantée par la périnatalité.

Mon dispositif, par l'utilisation du collage, dans un hybride de la peinture et de la sculpture, pourrait se situer dans le sillage des « combines » élaborés par Robert Rauschenberg dans les années 60, mais avec une citation de Yayoi Kusama .

Du changement de peau à la question des problèmes de mobilité, je soulève une relation entre talons, libido, mouvance de ce qui m'anime, avec des rapports à l'eau, à la mère et à l'inconscient. Mes chaussures-sculptures, dans leur tri-dimension, sont des vaisseaux de mon imaginaire et s'échappent du dispositif, leur liberté onirique retrouvée.



**Michèle ARRETCHÉ**

0696 27 91 09

m.arretche@orange.fr

# Suzy BLAND

## « Le Sac à main de Suzy »

Tel un livre ouvert, l'œuvre commence par l'histoire du conte des 101 Dalmatiens et de Cruella d'Enfer (à gauche) et nous conduit vers l'histoire réelle de Suzy (à droite). Elle représente le passage de la fiction à la réalité.

*Par divagation et opposition, Suzy écrit en lettres rouge sang le récit de sa vie, mémoire d'un amour heureux qu'un sac fétichise.*

Ce sac peint et composé, se présente en biais comme une virgule au cœur du récit. Il joue l'enluminure, sur un fond blanc pré-texte, parsemé en filigrane de taches aléatoires, de chiens et de papillons. L'écrit imprimé, en jouant avec les formes et le fond, perturbe la lecture tout en attirant la narration en surface. Il grave la mémoire et en ordonne le récit sur la double page.

En tête de page, à droite, un dessin un peu flou présente, en noir et blanc, un portrait de Suzy et Jacques, dessiné d'après une photo : arrêt dans le temps, douceur d'aimer et d'être aimée. « Cette méditation met en intimité et en sensualité, mes moments empreints de souvenirs qui font le goût de mon existence : le sel de la vie » Françoise Héritier.

L'œuvre de Suzy devient transmission, mémoire et hymne à l'amour.



**Suzy BLAND**

0696 60 26 30

suzy.bland@laposte.net

# Nadia BURNER-AMORY

## « Chaj »

« quant au Soleil, un Soleil de frontière  
il cherche le poteau-mitan autour duquel faire tourner  
pour qu'enfin l'avenir commence »

Aimé Césaire - *Moi, Laminaire...*

Nous la connaissons cette douleur sourde à l'épaule... Nous savons bien qu'il est trop lourd, ce sac plein d'essentiels et d'impondérables... Et pourtant, nous ne changeons rien !

Les années passent et l'image de cette femme, un enfant à la hanche, les pieds amarrés dans la terre, une toçh' sur la tête pour un panier - déjà trop lourd - nous hante. Cette femme, assise sur la vie à l'ombre des plantations, s'efface devant les magazines glacés d'un monde patriarcal. Le poteau est à terre, il devient mythe dans nos bouches, il devient rêve d'un homme qui aurait des tétines et des biscuits écrasés au fond de son sac. Et pourtant, nous ne changeons rien !

Dans l'installation, la pesanteur a imposé le choix des objets et leur superposition en colonne : piédestal porteur d'un tray, lui-même surmonté d'une plante-miracle et d'oiseaux de papier.

*En écho, un photomontage mesure l'âge de la femme porteuse au poids de son sac et pour la soulager, martèle des mots incantatoires.*

L'œuvre est chargée des histoires à re-connaître et à transmettre.



ALLEGER DELESTER  
DECHARGER VIDER  
ENLEVER DIMINUER  
SOULAGER RETIRER

**Nadia BURNER-AMORY**

0696 27 98 01  
esquisse-na@orange.fr

# DAOUÏA

## « Chat en sak, Sac de chattes »

La structure de ce sac géant rappelle les habitats premiers et les tentes de fortune qui abritaient, enfant, nos rêves nomades.

*Un sac en forme d'œuf, un ventre accueillant dans lequel le visiteur peut se lover, se régénérer...*

Ce sac kangourou affiche sur ses flancs de multiples poches dont les matières se veulent indicielles : mère matrone, mère marâtre, mère maternante (Mémé gâteaux, Mémé cadeaux, Mémé tricot ?), femme fatale, femme tigresse, femme d'affaires (femme de tête, femme de sexe : bête ?), jeune fille en fleurs... Des « secrets de chattes » à deviner à travers les accessoires qui la caractérisent.

L'intérieur, avec ses boudins satinés, sa musique, son parfum, son clair-obscur, invite à devenir lilliputien pour connaître les mystères d'une femme : anonyme ou stéréotype féminin ? Être le fruit de ses entrailles. Baigner dans sa moiteur.

Deviner ses secrets dans la pulsation de ses veines, frôler sa vérité dans la douceur de ses membranes et, brusquement, s'interroger sur soi...

Méditer : *Il, Elle, Nous, Je...Qui ?*



DAOUÏA

0696 21 52 67

daouia1648@hotmail.com

# Sylviane FEDRONIC

## « *Palpitations* »

*Tel un corps, ce sac vit, s'anime, palpite, faisant surgir mille et une formes fantasmatiques.*

Choisir de le peindre sous divers aspects relève le défi de représenter l'illusion du vivant dans la tradition du nu en peinture. Peau tantôt rosée et rouge, tantôt ocre ou violacée, la toile peinte, comme la toile souple du sac de Sylviane Fédronic, laisse deviner des contenants organiques d'une vie paradoxale, à la fois sensuelle et chimérique.

Le dispositif de la série offre une vue à la fois fragmentée et unitaire, comme si la partie valait pour le tout. Alors que chaque représentation s'ajoute aux autres, tout en gardant la permanence, le sac se décline sous des aspects nouveaux. Nul n'est jamais le même à l'instant suivant et la banalité de l'objet disparaît au profit du poétique.



**Sylviane FEDRONIC**

0696 02 74 04

sylviane.fedronic@gmail.com

# Marie-Annette FOURNIER

## « Radeau »

*Dans mon dispositif, j'ai voulu représenter mon sac sous l'apparence d'une épave.*

Une sorte d'embarcation immergée mais qui remonterait inéluctablement à la surface : pièces de bois souillées, clous rouillés, statuette brisée, ficelles rustiques viennent ajouter au concept d'un rapiéçage identitaire et d'une reconstruction lapidaire mais acharnée. Dans des bouteilles sont enfermés mes rêves, passés ou actuels, inaboutis ou échoués.

De chaque coté du dispositif, comme dans un retable, se placent des «poches» avec du bambou, image d'une force peu commune, symbole de ma reconstruction.



**Marie-Annette FOURNIER**

0696 26 03 75

anjfee@hotmail.fr

# Nicole HUGON-NOUEL

## « Ainsi va la vie ! »

« Un ovale presque vide, clair, lisse, avec quelques indices du passé, de la famille, représente l'intérieur du sac. »

Le sac s'évanouit dans la douceur des teintes bleues du ciel et de la mer. C'est son contenu qui retient notre attention : des objets réels fortement présents à la surface du tableau et défiant toute gravité.

Tel un oculus, l'ouverture du sac nous attire dans un infini silencieux.

« De là, s'échappent sur un fond plus rugueux, matiérique, fait de mélange d'enduit coloré et de sable de la Martinique, les objets quotidiens indispensables : lunettes, collier, billets de banque, montres... Une lutte s'établit entre ces objets projetés vers nous et le fond qui recule, tempérée par les photos, mémoire des phases marquantes de la vie de son auteur. Ce sac, devenu tableau, ou table vide-poche, pose la question de notre attachement aux objets et de leur valeur symbolique. Ici, la famille, le temps, l'argent, le regard – celui qui observe, mais aussi celui qu'on protège derrière des lunettes noires – c'est la vie, dans sa dimension fragile et passionnée.

Le reste est passé sous silence... », l'intime ne se dévoile pas !



**Nicole HUGON-NOUEL**

0696 33 85 42

zouk-la@wanadoo.fr

# Françoise LEVY

## « Le Sac Rouge »

Quand l'artisanat d'art glisse dans l'art, la céramiste devient sculpteur qui soumet son métier à ses idées. Elle modèle la terre pour fabriquer des contenants. Ici le contenant devient une sculpture qui joue avec le poids, l'équilibre, le vide et le plein. Le Sac Rouge est réalisé en terre cuite selon la technique ancestrale japonaise du raku. Cette technique qui allie le travail du feu et de l'eau permet des effets de couleurs et de textures qui rappellent dans leurs différents états, le végétal, le minéral et l'aspect des corps.

*Ses formes molles le rendent réaliste et donnent l'illusion du cuir, d'une peau plissée, d'un corps mou affaissé au coin d'un support, au risque de la chute.*

Sa représentation déformée, sa couleur altérée, sa position arrêtée dans un mouvement rend vivante la sculpture.

Renforçant l'effet animé, se carapotent avec humour, des objets personnifiés du sac : Téléphone, porte-monnaie, appareil-photo, carnet, collier cassé, carte, etc.



**Françoise LEVY**

0696 40 47 91

clavius.levy@wanadoo.fr

# Françoise LEVY

## « Fabrique d'identités »

La collection de sacs miniatures en terre émaillée selon la technique du raku, est présentée dans un ordonnancement qui reforme un grand sac matrice dans ses limites imaginaires. Leur prolifération, la variété des formes, des couleurs, des textures génèrent les indices des identités singulières des porteuses et réalise un portrait sociologique et psychologique au féminin.

*La collection est l'invitation à changer de sac. C'est un accessoire élégant, rassurant, généreux, minimal, discret, pratique, etc. Il en existe pour toutes les circonstances.*

Pour une femme, en choisir un n'est jamais simple, il se fait selon la nécessité fonctionnelle, affective et relationnelle.

Si chaque sac est porteur d'indice de distinction sociale, une chose est sûre, l'âme du sac est la part la plus intime de soi, la fabrique de l'identité, le cœur de la personne, sans fard loin des apparences et du jugement des autres.



**Françoise LEVY**

0696 40 47 91

clavius.levy@wanadoo.fr

# Isabelle PIN et Garance VENNAT

## « LE SACARNAÛM »

L'accumulation des objets utiles, précieux, improbables, affectifs, qui se retrouvent par hasard dans nos sacs, efface leur singularité.

*Ces collections rendent compte de son remplissage boulimique le réduisant à sa fonction « universelle » de contenant.*

Inspirées par les Nouveaux Réalistes, nous ne visons pas la « représentation » de notre sac, mais sa « présentation » : un désordre compartimenté, un bordel rationnel.

Mais ne nous leurrions pas, nous sommes trahies !

Notre intimité « s'emboîte » dans ce recyclage poétique.

Cette absence de distance à la réalité tourne à la dérision le rapport que nous, femmes actives, amoureuses et mères débordées, entretenons avec notre sac, « succursale portative » remplie sans ménagement et avec beaucoup d'indifférence...

C'est si bon et si facile de tout y mettre sans réfléchir !



**Isabelle PIN**

0696 30 26 21  
isabelle\_pin@hotmail.fr

**Garance VENNAT**

0696 04 05 18  
garance.vennat@only.fr

# Marie-José RAVOTEUR

## « Console »

*Quelle femme voulant trouver quelque chose dans son sac à main, ne s'est-elle vue frénétiquement fouiller à tâtons cherchant à identifier les objets, jusqu'à parvenir à ses fins ?*

Mon dispositif apparenté aux jeux de Kim, propose à chacun, de manière ludique, de faire l'expérience de l'exploration par le toucher.

Ainsi, une console en bois sert de présentoir à trois contenants évoquant trois sacs confectionnés à partir d'armatures métalliques recouvertes de tissus, tricot, dentelles. Dans ces « sacs » le spectateur est invité à fouiller, tâter pour deviner, imaginer, découvrir « mes trésors », et les siens.

Quand la vue se soustrait à la perception, d'autres sens s'éveillent.



**Marie-José RAVOTEUR**

0696 94 46 97

mjo.ravoteur@wanadoo.fr

# Colette WILD

## « *Nature morte au sac* »

Quatre tableaux juxtaposés reforment un rectangle pour constituer une nature morte.

Le décor est dépouillé : une table et un fond bleu flou, avec quelques touches vertes en guise de nature.

En haut à droite, le sac, cœur décentré, occupe à peine le quart du polyptique, mais sa puissance colorée attire le regard qui circule ensuite selon une codification précise. Chaque partie est reliée à une autre par un élément : l'anse bleue fait fusionner les toiles du haut, l'ombre opaque du verre conduit vers le bas, le texte chevauche les tableaux d'en dessous.

Le dispositif crée ainsi une lecture circulaire qui part de la droite, comme en hébreu, et s'achève à l'étoile jaune.

*« J'ai tout jeté sur une table un peu vieille, fondue dans le décor ». La table, support du sac et des objets représentés, est aussi le fond de l'œuvre. Comme le temps, le fond-table absorbe les objets et la mémoire.*

Sur le fond gris, des coups de pinceaux se superposent et créent des reflets : le recouvrement par le blanc efface ou illumine.

Il se dégage de l'œuvre un réalisme froid et silencieux. À l'exception du verre, les objets représentés sont ceux que l'on trouve dans tous les sacs, mais ils ne sont pas anodins pour autant. Des objets épars, émerge un sentiment de solitude et de détachement vers quelque chose de plus essentiel. Une coupe vide pour des jours inhabituels, ou sablier inutile ? Le temps passe morne et triste : vanité.

*« Dans le coin en bas à droite, comme une signature, une étoile de David avec une bougie allumée pour rappeler d'où je viens, pour le souvenir.... »*



**Colette WILD**

0696 90 13 48

colettewild@gmail.com

# Sandrine ZEDAME

## « JEu »

*Il s'agit d'une « mise à nu », non pas d'un, mais de plusieurs sacs ; sacs autobiographiques mais distancés du réel, miroirs déformants et déformés d'une vie inachevée...*

Le dispositif, construit comme un tableau à double entrée, peut se « lire » de haut en bas et de droite à gauche mais aussi de manière aléatoire, les tableaux étant indépendants des uns des autres. Ce choix doit permettre au spectateur de se « retrouver » et s'y « reconnaître » à la fois dans sa globalité et ses singularités.

Les lignes correspondent à une période de l'existence allant de l'enfance à l'âge adulte.

Les colonnes ponctuées par les cailloux, évoquent autant le contenant que le contenu : identité, lieu, travail, loisirs, intimité.

Porteurs de sens individuel et universel, les objets sont le reflet et le témoin d'une existence.

Sophie la girafe et la 4L ont changé de couleur... Le rétro cassé et le fer à cheval ont trouvé une seconde vie...

Ainsi, c'est le rapport entre la sphère privée et la distance prise avec elle qui m'amuse.

A celui qui regarde de poursuivre le JEu ...



**Sandrine ZEDAME**

0696 81 51 14

sandrine\_po@hotmail.fr

# le manifeste du PABE

L'amateur est pris dans les racines de l'amour.

Mais s'il consacre son coeur, ses loisirs, ses pensées à son art, il n'en est pas pour autant pris au sérieux : tant de travail, tant d'efforts, tant d'énergie investis pourtant balayés d'un mot : l'amateurisme

Ce trait maladroit, ce cadrage inconvenant, ces couleurs détonantes, ces contrastes délirants, ces harmonies étranges, ces sujets aux lignes hésitantes font crier au génie de l'artiste, à l'insuffisance de l'amateur. L'un provoque l'extase, l'autre le mépris. Courtois, bienveillant, paternel... Et pourtant la souffrance est partagée devant la toile blanche : le tourment du geste approprié, la torture des choix techniques... Puis l'inquiétude du regard de l'autre...

Les mêmes affres. Voire pire.

Car autodidacte, l'amateur ne se repose pas dans le confort d'une école, dans la sécurité d'une académie. Le doute infini, inextinguible. Le soupçon : la sincérité de ces encouragements amicaux ? Pertinence ou aveuglement la critique flatteuse d'un parent ? La différence entre l'artiste et l'amateur serait donc l'insuffisance inquiète de l'un et la certitude intime, indéclinable que le premier aurait de son art ? Dès lors comment échapper à ce mal être, à ce mal vivre, à cet injuste désamour, cette impossible reconnaissance, ce préjugé fleur de lys ? Sourire avec sympathie de son oeuvre. Ou bien prendre une indifférente distance avec sa production. Ou encore... se maintenir dans un combat vain, rageur et sans fin pour exprimer approximativement sa vision du monde.

Avec le PABe , nous avons décidé d'accepter dans la joie notre infirmité, décidé de la transcender, de la sublimer. De l'assumer, de nous révéler dans la solidarité et la sororité. Et par quel lien, quel liant créer cette résilience ?

La MARTINIQUE .

L'amour que nous lui portons.

Elle est notre inspiratrice, notre grande maternante. Et porte sur notre création balbutiante son regard généreux et ouvert. Plus que sa tolérance, son affection.

Consolante et encourageante, elle nous confirme dans l'idée que nos tâtonnements ouvriront le chemin à d'autres talents, appelleront à d'autres germinations...

Déjà, notre groupe, le PABe, est notre, est Sa, plus belle création.

**PABE Martinique**

0696 27 91 09

pabe.martinique@gmail.com

 couleurpabe

# *visuels à disposition de la presse*



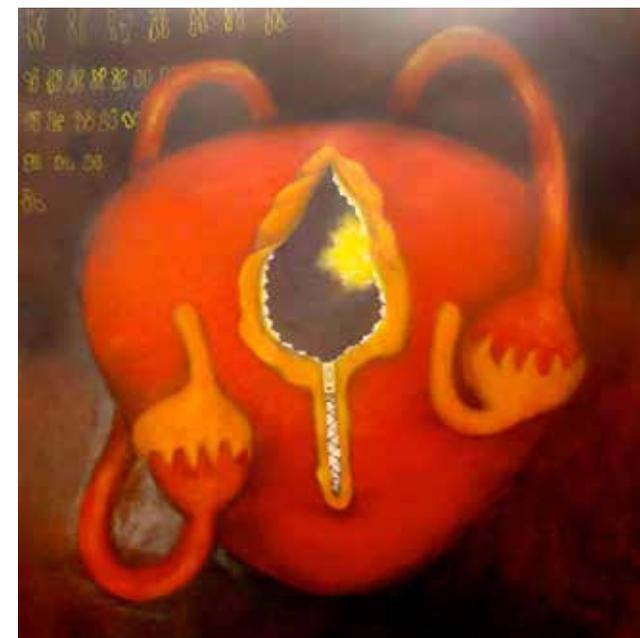
*Réticuloscopie*

Michèle ARRETCHE



*Palpitations*

Sylviane FEDRONIC



*Sac Originel*

Elisabeth ALEXANDRINE

Visuels disponibles à l'adresse suivante :

[https://picasaweb.google.com/116520485100926501131/VisuelsPourLaPresseLesFemininsDuSac?authuser=0&authkey=Gv1sRgCPjO\\_MGv1ayihwE&feat=directlink](https://picasaweb.google.com/116520485100926501131/VisuelsPourLaPresseLesFemininsDuSac?authuser=0&authkey=Gv1sRgCPjO_MGv1ayihwE&feat=directlink)

# *visuels à disposition de la presse*



## *Radeau*

Marie-Annette FOURNIER



## *Petite épistémologie sociologique et comportementale du genre féminin, objet d'étude : le sac à main*

David NÉ



## *Nature morte au sac*

Colette WILD

Visuels disponibles à l'adresse suivante :

[https://picasaweb.google.com/116520485100926501131/VisuelsPourLaPresseLesFemininsDuSac?authuser=0&authkey=Gv1sRgCPjO\\_MGv1ayihwE&feat=directlink](https://picasaweb.google.com/116520485100926501131/VisuelsPourLaPresseLesFemininsDuSac?authuser=0&authkey=Gv1sRgCPjO_MGv1ayihwE&feat=directlink)

# *partenaires, remerciements*

Scénographe : Thierry DIAZ

La DAC • Le CMAC • Le Conseil Général • Le Conseil Régional • La Déléguée Régionale aux droits des femmes  
La Ville des Trois-Ilets • France-Antilles • Eskiss • Tonton Tapis • SAMIR • Hervé BEUZE  
Nocibé Roger Albert • Centre Auto • Blandine Fédronic